

Coup d'oeil historique

1. Historiquement on peut affirmer, sans commettre une inexactitude que depuis la révolution bourgeoise de 1810 jusqu'à la fin de la guerre mondiale de 1914 à 1919, l'histoire de la république argentine a été l'histoire de la production agricole, d'abord dans sa forme féodale depuis la révolution de mai jusqu'à l'organisation nationale de 1853 et dans sa forme nettement capitaliste et avec la collaboration de l'impérialisme anglais jusqu'à la guerre mondiale.

Durant toute cette période le pouvoir politique a été monopolisé par les gros propriétaires fonciers qui constituaient la fraction la plus-importante de la classe bourgeoise (parti conservateur).

Le suffrage secret ne fut voté que lorsque la fraction industrielle commença à lutter avec les conservateurs pour la suprématie politique. Le suffrage secret fut sanctionné par la loi de Saenz Peña, arrachée à la fraction agraire par la petite bourgeoisie industrielle et avec l'appui du prolétariat (1912).

La guerre mondiale fut pour le capitalisme agricole d'Argentine le grand point culminant de son apogée. La croissance du besoin sur les marchés européens, des produits de l'agriculture et de l'élevage argentins, Assur des bénéfices fabuleux à nos éleveurs et à nos grands agriculteurs.

La guerre terminée, le besoin et le pouvoir d'achat des pays européens diminuèrent considérablement, provoquant en Argentine une crise agraire sans précédente dans l'histoire, dont les graves conséquences tombèrent sur les masses des paysans moyens.

Cette crise fut aussi un des facteurs principaux déterminant la rapide concentration de la propriété terrienne, ainsi que le constate la lettre ouverte de l'I.C.

Cette crise fut utilisée par l'impérialisme Yankee, qui passa de la seconde place qu'il occupait comme exportateur de capitaux en Argentine, à la première place, en dépassant l'Angleterre.

Ainsi, les marchands de viande frigorifiée, spéculant sur l'excédant de l'offre, imposèrent aux éleveurs des prix dérisoires en aggravant ainsi la crise et en provoquant de la part de ceux-ci une réaction qui trouva son expression caractéristique, dans la célèbre assemblée de Gualaguaychu, où on revendiquait "pour la classe patriarcale argentine le droit à l'action directe", contre les marchands de viande frigorifiée, c'est-à-dire contre l'impérialisme.

Sans doute, cette escarmouche bourgeoise n'était qu'un conflit verbal, vu que les tentatives entreprises plus tard en vue de construire, avec l'appui du